

LE JOUR OÙ J'AI COMPRIS QUE LE CIEL ÉTAIT BLEU

Texte et mise en scène

Laura Mariani



PARTENAIRES

Texte Lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Spectacle finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène

Avec le soutien du Ministère de la Culture DRAC Grand Est et de la Région Grand Est

Avec le soutien du Département de la Marne

Avec le soutien du Salmanazar - Scène de création et de diffusion d'Épernay (51)

Avec le soutien de La Manekine - Scène intermédiaire régionale, Pont-Sainte-Maxence (60)

Avec le soutien du Service Culturel de la Ville de Morangis (91)

Production Cie La Pièce Montée

Coproduction Cie du Libre Acteur

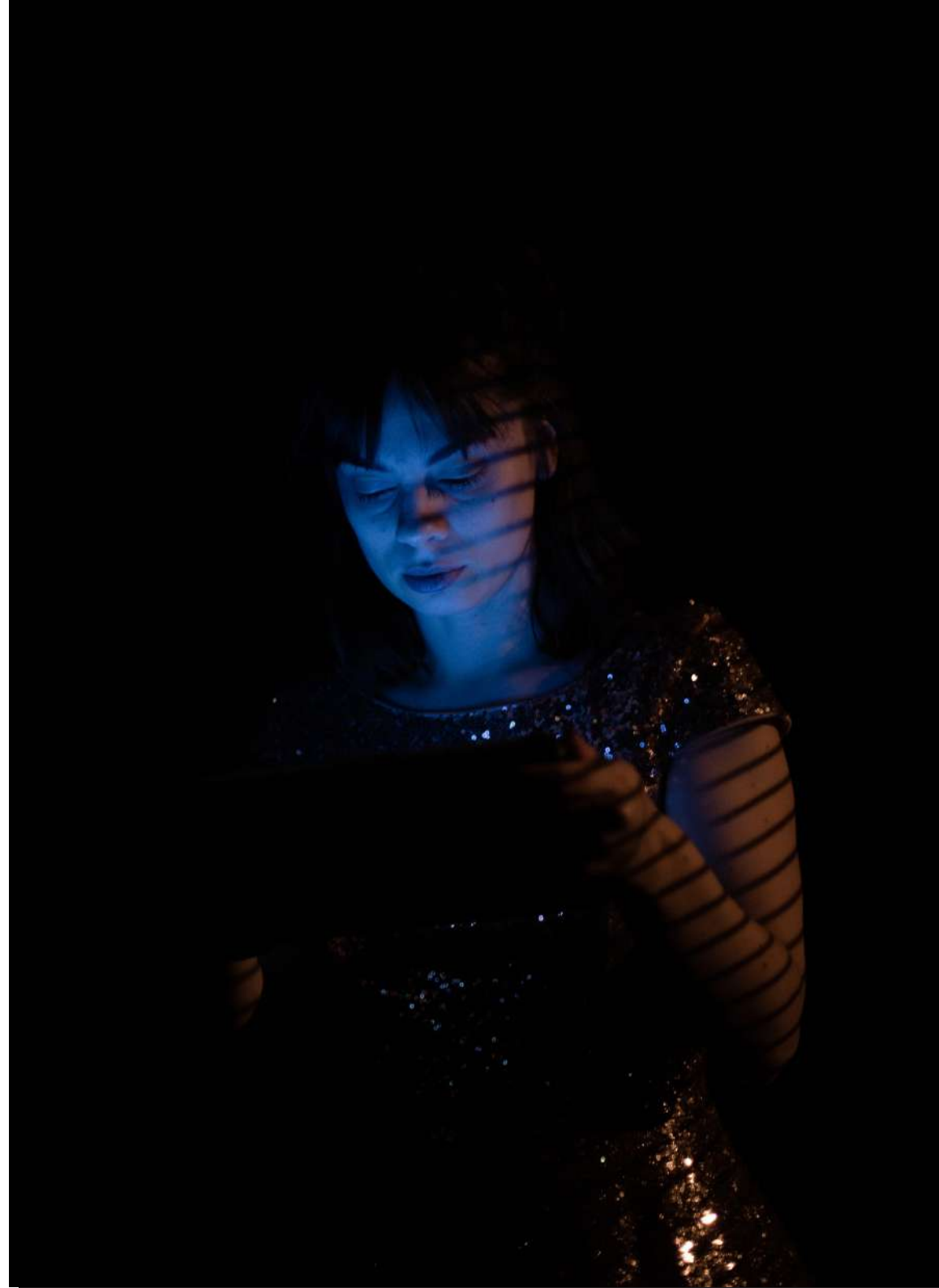


RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Claire, 22 ans, vit avec son frère car son attitude et ses comportements hors du commun l'empêchent d'être autonome. Elle ne pense qu'à une chose : devenir chanteuse et participer à l'émission de télévision *To be a star*. Mais le jour où son voisin s'introduit chez elle et tente de l'étreindre contre son gré, Claire réagit si violemment qu'elle le plonge dans un coma qui lui sera fatal.

Cet acte irréparable la conduit en hôpital psychiatrique où elle est enfermée dans l'attente de son procès. Il s'agira de déterminer qui est victime et qui est coupable car Claire risque 20 ans de prison ferme. Pour cela, il faudra établir un diagnostic psychiatrique précis.

Le texte développe deux axes principaux : d'une part, la préparation du procès, incluant le diagnostic psychiatrique qui révélera que Claire est autiste et déficiente mentale ; et d'autre part, son désir obsessionnel de chanter dans une émission télévisée. Ces deux axes s'entremêlent et sont entrecoupés par des monologues où Claire, dans une parole poétique adressée à sa mère, nous livre ses sensations physiques et ses souvenirs d'enfance.



NOTE D'INTENTION



Durant 4 ans, j'ai eu la chance d'animer un atelier théâtre pour des personnes en situation de handicap (autisme et trisomie 21). Trois heures par semaine, je suis donc allé faire du théâtre avec des personnes nées sous un spectre différent du mien. J'étais seule, entourée de douze personnes autistes ou trisomiques ; cela m'a amenée à me poser des questions sur ce qu'était la norme : si on estime que la norme est liée au plus grand nombre, alors si le plus grand nombre de personnes est autiste, être autiste devient la norme. Donc, potentiellement, pendant mon intervention, dans cet espace temps donné, c'est moi qui ne faisais pas partie de la norme.

Ces moments passés avec eux étaient donc pour moi comme une inversion des codes. J'essayais de comprendre leur façon d'être et de penser. Le risque aurait été, au sein des ateliers, de tenter de les rendre « normaux » selon mes critères, de les faire se plier à des règles qui ne leur correspondent pas. Au contraire, je me suis laissée entraîner dans leur univers, j'ai puisé dans la richesse qu'ils m'ont apporté pour nourrir notre travail commun.

Cela m'a donné envie d'écrire une pièce dont le personnage principal vivrait sous un prisme différent du mien, et de celui du plus grand nombre, pour tenter de déplacer la perception des spectateurs, tout comme ma perception a été modifiée lorsque j'ai fait ces rencontres hors du commun.

Je tenais à ce que tous les faits de ma pièce soient vraisemblables et s'inspirent de la réalité. Pour être juste et précise dans l'écriture, j'ai rencontré deux avocates pénales, deux psychiatres, un éducateur spécialisé et des personnes autistes. Mes entretiens avec ces professionnels ont été passionnants et d'une grande richesse pour l'élaboration de mon texte. Chaque rencontre a été un nouveau départ, une nouvelle compréhension des personnages et de leurs possibles évolutions au cours du récit.

La neurodiversité

Mes recherches autour de l'autisme m'ont amenée à découvrir le concept de neurodiversité qui désigne à la fois la variabilité neurologique de l'espèce humaine et les mouvements sociaux visant à faire reconnaître et accepter cette différence. Il me semble intéressant de questionner la neurodiversité par le biais du théâtre parce que nous pouvons, grâce à la mise en scène, tenter de déplacer notre réalité et ainsi s'approcher d'une autre perception du monde.

J'ai découvert également la pensée de Josef Schovanec qui se décrit comme philosophe, écrivain français et voyageur autiste, militant pour la dignité des personnes autistes. Il m'a permis de penser le handicap sous une autre forme. Josef Schovanec pense l'autisme comme une différence, une façon d'être, une personnalité. Pour lui, ce n'est pas une maladie mais une culture différente, comme on peut parler de « culture sourde » par exemple.

Aujourd'hui, une personne sur cent cinquante dans le monde est autiste. On naît autiste, on ne le devient pas. L'autisme est donc un trouble neurodéveloppemental, c'est-à-dire que les connexions dans le cerveau se font un peu différemment pour les personnes nées sous ce spectre. Les sens fonctionnent parfois différemment. Selon les cas, une personne autiste peut être hyposensible ou hypersensible aux stimuli sensoriels, ce qui vient modifier considérablement la perception du monde.



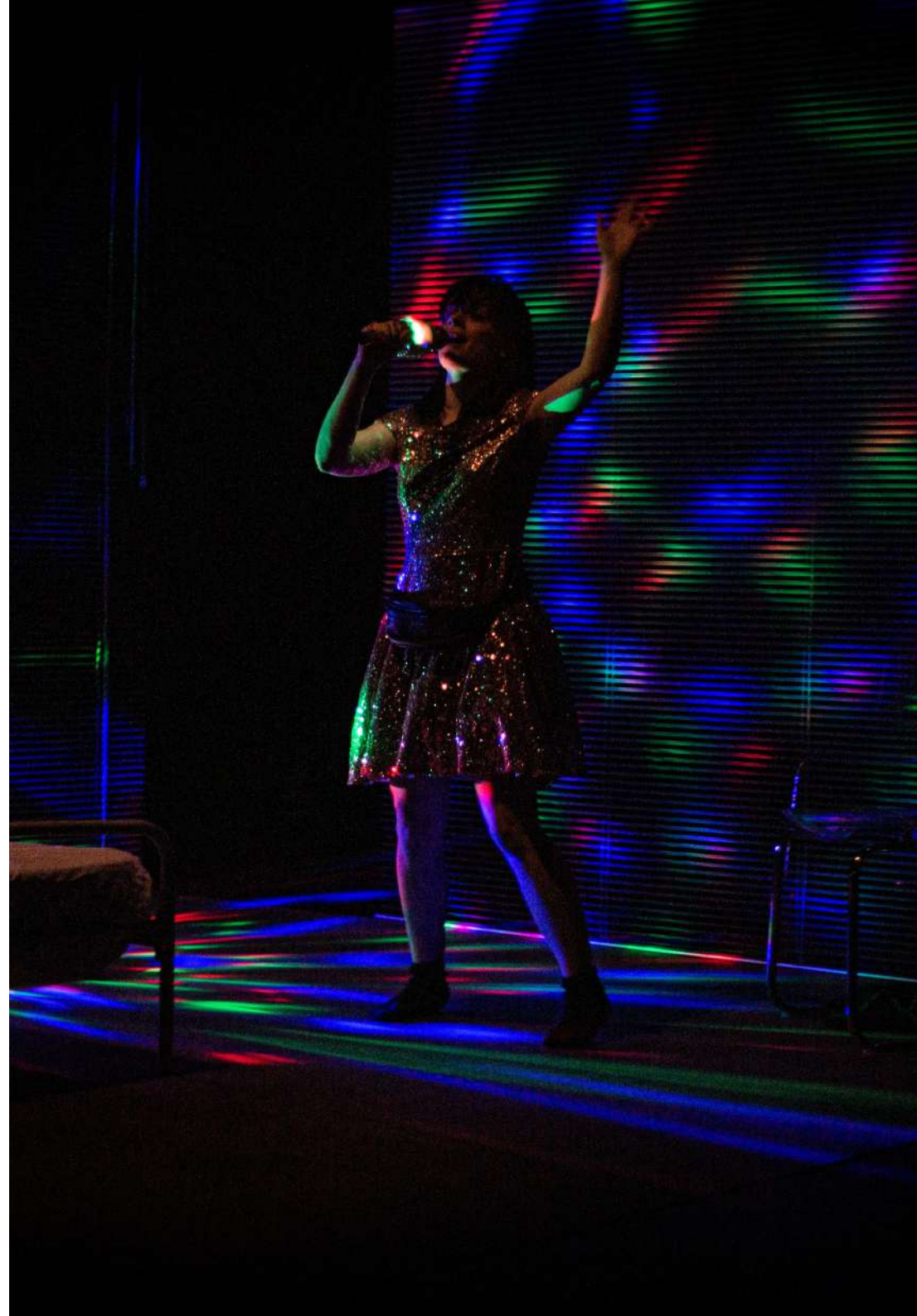
Et si l'étrangeté n'était qu'une question de point de vue ?

J'ai souvent traité la question de la normalité et de la différence, notamment dans ma dernière création *En miettes*. Il est passionnant pour moi de creuser aujourd'hui ces notions en tant qu'autrice et metteuse en scène et d'interroger le spectateur : Etre normal, c'est quoi ? Qui a la légitimité de tracer la frontière entre la normalité et l'anormalité, entre un fonctionnement typique et un fonctionnement atypique ?

Il me semble que l'autisme est l'occasion de redéfinir la frontière entre la maladie et la marginalité. J'axe donc mon travail de mise en scène sur la question de la perception. Qui est dans la vérité ? Y a-t-il une vérité ?

Mettre en jeu la question de la normalité

J'imagine deux instances qui devront juger mon personnage principal. La première est la Justice, qui est la forme la plus symbolique du jugement. Le tribunal jugera si Claire était responsable pénalement au moment des faits. Sa perception déformée du monde devra entrer en compte dans la délibération. La deuxième instance, qui est peut-être plus sévère alors qu'elle est implicite, est celle du jugement social. Elle sera figurée par un jury de télévision. Dans le concours de chant auquel elle souhaite participer, Claire sera jugée sur son talent mais aussi, de manière plus superficielle, sur son apparence physique et son comportement. Le personnage est donc confronté à deux épreuves. L'une est prosaïque et ancrée dans la réalité : remporter le procès. L'autre est plus onirique et fait appel à l'espoir de Claire : gagner l'émission de chant.



**PROJET
SCÉNOGRAPHIQUE**



Les espaces-temps

L'hôpital psychiatrique

Toute la pièce se déroule au sein de l'hôpital psychiatrique dans lequel nous avons trois espaces de jeu différents :

- La chambre de Claire à jardin, dans laquelle elle s'entraîne à chanter pour *To be a star* et dans laquelle elle appelle sa mère. Cet espace symbolise son espace mental et son imaginaire.
- L'espace bureau à cour, dans lequel auront lieu les interrogatoires ainsi que les rendez-vous avec l'avocat et la psychiatre. Cet espace est celui du réel.
- Le couloir de l'hôpital au lointain, situé derrière les deux pièces principales, qui est l'endroit d'errance, de passages, de questionnements et de doute pour le personnage du frère et de l'infirmier.

Les deux pièces principales sont symbolisées par deux sols en nuances de gris et séparés par des stores métalliques que les personnages peuvent ouvrir ou fermer s'ils souhaitent être invisibles.

Dans le travail de scénographie, de création lumière et sonore et de direction d'acteurs, je souhaite mettre en évidence le contraste entre la réalité des événements et ce qui se passe dans la tête du personnage principal. Des scènes très concrètes – mettant en jeu une agente de police, un avocat et une psychiatre – alternent avec des séquences où nous plongeons dans l'intériorité de Claire. A travers ces passages oniriques, nous pourrions nous approcher de sa perception du monde.

Nous creusons le contraste du passage d'une réalité à l'autre : d'un jeu simple et direct à une mise en scène moins réaliste.

Cette opposition peut mettre en évidence la violence que ressent une personne autiste lorsqu'elle vit dans un monde qui n'est pas adapté à sa vision des choses.

Le pouvoir de la musique

La musique est la raison de vivre du personnage principal. C'est pourquoi, elle prend une place très importante dans la mise en scène. Claire est obsédée par *To be a star* qu'elle regarde en boucle, plusieurs extraits musicaux de l'émission sont donc présents dans le spectacle.

Claire, en s'entraînant pour l'émission, chante également trois chansons, dont une écrite et composée spécialement pour le spectacle.

La scène finale trouble la perception du spectateur

Elle superpose les deux épreuves du personnage principal : l'émission *To be a star* et le procès, qui se déroulent en même temps.

La scène entretient le trouble dans la perception du spectateur en créant une confusion dans l'espace temps. Le spectateur ne sait pas ce qui relève du réel ou du rêve : Que se passe-t-il réellement et qu'est-ce qui a lieu seulement dans l'imaginaire de Claire ?

Laura Mariani

**BIOGRAPHIES
DES
ARTISTES**



Laura MARIANI – Autrice et Metteuse en scène

Laura Mariani est metteuse en scène, autrice et comédienne.

Diplômée du Master professionnel Mise en Scène et Dramaturgie (Université Paris 10 - Nanterre) d'un Master professionnel Métiers des Arts et de la Culture (Université Paris 1), et de l'Ecole Côté Cour, Laura Mariani a eu l'occasion de travailler auprès des metteurs en scène David Bobée, David Lescot, Georges Lavaudant, Olivier Werner, Philippe Adrien, Judith Depaule... Au cours de différents stages, elle travaille également avec Delphine Elliet (Ecole du Jeu) Côme de Bellescize Pierre-Yves Chapalain, Anne Coutureau, Robert Castle, Scott Williams et Sébastien Bonnabel (Collectif du Libre Acteur).

Au sein de la Cie La Pièce Montée, Laura Mariani met en scène :

- *Albatros* de Fabrice Melquiot en 2012
- *En miettes, variations autour de Ionesco* en 2017
- *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* de Laura Mariani en 2021

De 2015 à 2018, elle crée et codirige le *Festival du Petit Théâtre sur le Mont* dans une ferme en Région Grand Est, événement soutenu par la Région Grand Est et le département de la Marne.

Depuis 2017, elle est collaboratrice artistique de Sébastien Bonnabel et membre de la Cie du Libre Acteur, elle travaille notamment sur les pièces immersives *Smoke Rings* et *Cyrano Ostinato Fantaisies*. Elle est également pédagogue et formatrice au sein des Formations du Libre Acteur.

Floriane TOUSSAINT – Dramaturgie

Floriane est agrégée de Lettres modernes et docteure en Etudes théâtrales. Elle a écrit et soutenu en 2022 une thèse portant sur les adaptations des romans de Dostoïevski dans le théâtre moderne et contemporain, codirigée par Anne-Françoise Benhamou (ENS) et Sophie Lucet (Paris 7).

Ses recherches l'ont amenée à participer à de nombreux événements scientifiques (colloques, séminaires, journées d'étude) et à publier plusieurs articles dans des revues universitaires ou des ouvrages collectifs.

Floriane Toussaint consacre également une partie de son temps à la diffusion des dramaturgies cubaines contemporaines en France. Après avoir vécu trois ans à La Havane, elle a initié des projets de traductions d'auteurs de théâtre cubains qui devraient voir le jour dans le courant de l'année 2020.

Floriane Toussaint a commencé en 2015 la dramaturgie, aux côtés de Laura Mariani pour la création d'*En miettes, variations autour de Ionesco*. Elle collabore également à la création d'*H2O*, spectacle signé par Jeanne Bred qui mêle théâtre et musique à partir d'un texte original de la metteuse en scène.



Pauline CASSAN – CLAIRE

Pauline Cassan se forme à l'ISAS en école de comédie musicale à Paris puis au studio de formation théâtrale à Vitry-sur-seine. Elle complète sa formation en suivant plusieurs stages et travaille avec Denis Podalydès.

Elle travaille sur l'approche du Libre Acteur inspiré de Stanislavski, Strasberg et Meisner avec Sébastien Bonnabel à Paris et fait partie de la Compagnie du Libre Acteur qui développe, entre autres, le théâtre immersif. Elle a joué dans de nombreuses pièces de théâtre et dernièrement au Théâtre 13 dans *Danser à la Lughnasa*, mis en scène par Gaëlle Bourgeois.

Elle fait partie des Talents Cannes Adami de l'année 2017. Elle tourne au cinéma dans plusieurs courts métrages puis dans *l'Entretien* de Marc Gurung où elle obtient plusieurs prix d'actrice. Cette année elle joue dans les pièces de théâtre immersive *Cyrano Ostinato Fantaisies* de Sébastien Bonnabel et *Devant le son* de Laurent Domingos.



Anthony BINET – RAPHAËL

Anthony Binet est co-directeur de la Cie La Pièce Montée. Comédien, metteur en scène et auteur, il a été formé à l'école de l'acteur Côté Cour et a également suivi plusieurs stages d'interprétation notamment au Théâtre de la Tempête sous la direction de Philippe Adrien et auprès de Sébastien Bonnabel au sein du Collectif du Libre Acteur. Au sein de la Cie La Pièce Montée, Anthony joue dans *La Noce* de Brecht qu'il co-met en scène avec Laura Mariani, *Le Règlement* d'après Courteline, *Albatros* de Fabrice Melquiot, *En Miettes, variations autour de Ionesco*, dans des mises en scènes de Laura Mariani.

En 2014, il joue au Théâtre de l'Ouest Parisien dans *Le Grand Voyage* d'après Jorge Semprun dans une mise en scène de Pascal Reverte. Entre 2014 et 2018, il met en scène et interprète sa série théâtrale *La Grande Entreprise* au Festival du Petit Théâtre sur le Mont, dont il est le cofondateur. Depuis 2016, il est artiste associé à La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France où il crée en 2020 un texte d'Hervé Blutsch et Benoît Lambert : *Qu'est-ce que le théâtre ?*

Sylvain PORCHER – ANTOINE

Depuis 2015, Sylvain joue dans *Les Fils de la terre*, mis en scène par Elise Noiraud, spectacle qui remporte le premier prix du « Prix Théâtre 13 » en 2015.

Il a été formé à Côté Cour, école de l'acteur de 2005 à 2008 puis a complété sa formation par différents stages avec Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, le Collectif du Libre Acteur de Sébastien Bonnabel et l'Impulse Meisner Company sous la direction de Scott Williams.

En 2008, il participe à la création de la Compagnie la Pièce Montée, avec laquelle il a joué dans *La Noce* de Bertolt Brecht (2009), *Albatros* de Fabrice Melquiot (2011), *La Grande Entreprise* d'Anthony Binet (2013), *En Miettes*, adapté d'Eugène Ionesco (2017) et cette année dans *Qu'est-ce que le Théâtre ?* de Benoît Lambert et Hervé Blutsch. En parallèle, il intègre la compagnie ACPA pour laquelle il met en scène *Le monte-Plat* d'Harold Pinter en 2008 ainsi que *Le Canard bleu* d'Hervé Blutsch en 2014 et joue dans *Anatole Feld*, drame rural, d'Hervé Blutsch. Il collabore aussi avec la Compagnie Diptyque théâtre à l'occasion d'*Inextinguible*, créé à La Loge en 2015 puis de *Desirium Tremens* créé en 2019 à La Manekine, toutes deux écrites par Mona El Yafi.



Odile LAVIE – LA FLIC

En 2011, après avoir suivi des études en Art du Spectacle à l'université de Bordeaux, Odile intègre l'École du Jeu à Paris (direction : Delphine Eliet). En 2012, elle cofonde la compagnie File Agathe et débute la création de *L'autre Whitechapel*, un duo avec Benoît Michel, suivit de *PARADE* une création collective. En 2013, elle intègre l'équipe de *L'Enjeu pro*, exercice pour acteurs joyeux, mise en espace par Delphine Eliet programmé une fois par mois par le Centquatre à Paris. En 2015, elle crée un seule en scène mis en scène par Paul Toucang, joué entre autres lors du festival de Nanterre Sur scène. Elle sera également actrice et animatrice pour la télévision dans *CityTwo* une série de documentaires pour la chaîne Voyage.

Au théâtre, elle intègre différentes compagnies, comme le Collectif Clac dans *Ticket Gagnant*, la Compagnie La Pièce Montée dans *En Miettes* et en Janvier 2021 elle reprendra en alternance le rôle de Josiane dans *Domage(s)* mis en scène par Michel Frenna.



Vincent REMOISSENET – L'AVOCAT

Depuis 2015, Vincent tient le rôle principal dans *Les Fils de la terre*, une tragédie écrite et mise en scène par Élise Noiraud, adaptée du documentaire éponyme d'Edouard BERGEON, réalisateur du film *Au nom de la terre*. En 2015, cette pièce a obtenu le Prix du Jury et le Prix du Public au concours Jeunes Metteurs en scène du Théâtre 13 avant de partir en tournée.

Vincent se forme à Paris, à l'école de l'acteur Côté Cour de 2006 à 2010 et au Studio Pygmalion en 2011. Par la suite, il suit des stages à l'Aria sous la direction de Robin Renucci, au Théâtre de la Tempête avec Dominique Boissel et Philippe Adrien, à l'Université Paris 10, au Collectif du Libre Acteur et chez Médiane Art. En 2009, il participe à la genèse de la Compagnie La Pièce Montée et joue dès lors sous la mise en scène de Laura Mariani dans toutes les pièces de la compagnie. Il joue également depuis 2013 dans *Racine par la racine*, une comédie écrite et mise en scène par Serge Bourhis, spectacle phare de la Compagnie Alcandre qui tourne depuis 10 ans.



Alice SUQUET – LA PSYCHIATRE

Alice Suquet se forme au Studio de Formation Théâtrale créé par Florian Sitbon à Vitry (interprétation, diction, chant, danse...). A sa sortie, elle joue dans une adaptation de *Play Loud* de Falk Richter avec la compagnie Le Pain de la foule, et participe à une performance chorale orchestrée par Marcus Borja à la Cartoucherie.

Dans le long-métrage *Les Bonnes intentions* de Gilles Legrand, Alice joue la mère d'Agnès Jaoui dans un flashback, aka Michèle Moretti ; elle est infirmière dans la première saison de la série *MYTHO* (Arte), réalisée par Fabrice Gobert, tente de ramener à la vie son mari handicapé dans *MI-NUIT*, court-métrage réalisé par Jérémie Lascar, et accouche d'un brocoli dans le court-métrage éponyme d'Eliott Fettweis.

Avec Sébastien Bonnabel, Alice s'initie à l'approche du Libre Acteur ; différents stages lui permettent de travailler avec Elise Noiraud, Côme de Bellescize, Géraldine Martineau... et de rencontrer Laura Mariani et la Compagnie La Pièce Montée.



Alissa MAESTRACCI - Scénographie

Elle intègre les Arts décoratifs de Strasbourg en 2007, où elle se spécialise dans la sculpture. En sortant, elle passe par l'Opéra de Paris, puis celui de Berlin, avant de travailler dans les arts de la rue. L'envie de croiser ces différentes disciplines la mène vers un diplôme de scénographe à l'institut des études théâtrales de La Sorbonne en 2016.

Depuis, elle travaille notamment avec La Pièce Montée depuis 2016, La Cie (des)illusions ou le collectif Hold up sur leur spectacle Another brick...

Elle travaille aussi régulièrement comme assistante pour la scénographe Jane Joyet, entre autres sur le spectacle Forums créée à la comédie Française en 2020 ou À poils! de la Cie s'appelle reviens. Elle fait également partie d'un collectif d'artistes contemporains «La répartition de la Terre».

Romain ANTOINE – Création lumière

Il commence en 2009 en tant que régisseur polyvalent pour la Ville de Creil. En 2012, il devient régisseur général d'une SMAC « L'ouvre boîte » à Beauvais. Il travaille ensuite en tant que régisseur lumière pour La Manekine, scène intermédiaire des Hauts de France où il rencontre la Cie le Tour du Cadran avec laquelle il travaille régulièrement.

Depuis, il est Eclairagiste dans différents lieux des Hauts-de-France : La Faïencerie Théâtre, Théâtre Espace Jean Legendre, SMAC La Grange à Musique, La Maison Creilloise des Associations, Espace Culturel de la Faïencerie «La Manufacture», La Manekine - Scène intermédiaire régionale.

Il travaille aussi en création lumière pour différentes compagnie de théâtre : La Compagnie La Pièce Montée, la Compagnie Le Tour du Cadran et le Théâtre de l'Autre Côté.

Romain MARIANI – Création sonore

Il découvre la musique dès le plus jeune âge en écoutant les disques de ses parents : Eric Satie, Chopin, Beethoven, Dvorak, Wagner... et commence l'apprentissage du piano vers l'âge de 4 ans. À l'adolescence, il commence à apprécier le jazz, notamment celui d'Herbie Hancock, et se consacre dès lors au travail de l'improvisation. Il s'intéresse petit à petit aux autres claviers (électriques, orgues, synthétiseurs). En 2016, il rejoint le groupe Twin Arrows et enregistre un album de rock garage psychédélique «Barbecue the planet».

En 2019, il crée avec Alexandre Deschamps le groupe de musique électronique improvisée VolvaX avec lequel il joue à La Nuit Blanche 2019 pour la création «Multiplis» du Collectif Mobile. Il travaille aujourd'hui sur les possibilités d'interaction du public sur la musique pendant le live notamment via les chats des plateformes de streaming.

CONTACT

COMPAGNIE LA PIECE MONTEE

Laura Mariani

Codirectrice artistique

06 99 61 98 60

laura.mariani@hotmail.fr

lapiecemontee.wixsite.com/cielapiecemontee

Crédit photos - Clémence Demesme

**COMPAGNIE
LA PIECE MONTEE**